23/10/20 CM Economie et Société Contemporaine Japonaise

HJ3-Le Moyen Age

**Chapitre III.**

**PERCÉE DES SEIGNEURS DE LA GUERRE**

**I. Le régime de Kamakura ou l’implantation d’un shogunat**

**1. Le nouveau gouvernement du *shōgun***

a. Un régime de type militaire

Avec Minamoto No Yoritomo, c’est un gouvernement de type militaire qui est mis en place, où celui qui règne est le shōgun.

L’empereur retiré Go Shirakawa va autoriser Yoritomo à installer dans chaque province un *shugo* 守護 (protecteur) pour maintenir l’ordre et la sécurité. Ce dernier en profite pour mettre des proches à ces postes. Ainsi, les vassaux des Minamoto deviennent de véritables chefs militaire dans les provinces à la place des gouverneurs (qui eux étaient envoyé par la Cours et nommés pour 4 ans) ; les shugo sont maintenant nommés jusqu’à nouvel ordre.

Yoritomo se retrouve à la tête d’une administration militaire, policière, qui va se substituer à l’ancienne administration civile. Ce ne sont plus des gouverneurs aristocrates mais des gens loyaux à la solde du shogun.

Conséquence : retour de l’ordre et de la sécurité dans les campagnes

1192 : Minamoto Yoritomo devient *seii tai-shōgun* 征夷大将軍 (grand général chargé de la pacification des barbares). Les “barbares” sont les communautés qui habitent encore le Nord-Est de l’Archipel, et ne sont pas considérés comme totalement “japonais”, ils ne sont pas sous la coupe du régime.

Il se retrouve à la tête d’une administration militaire qui se substitue à l’ancienne administration civile qui dépendait de la Cours Impériale.

Désormais toutes les organisations vassaliques du Japon, tous les domaines où il y avait la relation suzerain/vassal, se retrouvent organisés autour d’un seul bushida : celui des

Minamoto. Autrement dit, le clan Minamoto devient le seigneur des seigneurs.

Son quartier général est le “bakufu”. C’est à la fois une administration qui contrôle cette vassalité et une organisation qui gère les recettes fiscales, les rentrées d’impôts dans les domaines publics et privés dans l’Est du pays, espace désormais géré par le shogun (et non plus pas la Cours Impériale)..

Officiellement, la Cours et le shogun cohabitent et la Cours ne perd pas ses prérogatives mais dans les faits, le shogun a le réel contrôle et qui plus est, une force armée.

b. Vers un gouvernement dual ?

Les débuts du régime de Kamakura : une dyarchie.

La Cours Impériale a donc renoncé au contrôle du l’Est du pays, elle tolère le pouvoir des guerriers ; les Minamoto finissent par obtenir une reconnaissance de la part de l’Empereur d’où le titre de shogun mais ne sont pas encore en mesure d’établir une monarchie orientale à l’Est.

Au XIIe siècle, l’équilibre est encore fragile mais va petit à petit basculer du côté de Kamakura.

La stabilisation du régime au détriment de la Cour se fait dès la mort de Yoritomo en 1199 → affrontement pour sa succession : il laisse derrière lui deux enfants trop jeunes pour gouverner. Le père de son épouse (Hōjō Masako) est Hōjō Tokimasa. Il s'attribue le poste de régent et choisit un des deux enfants et envoie l’autre en exil. Mais Masako ne voit pas les choses du même œil, et s’allie avec son frère contre son père. Tous les deux se soulèvent contre Hōjō Tokimasa et le destitue. Hōjō Yoshitoki 北 条義時(=le frère) finit par prendre le titre de *shikken* 執権, régent du *shōgun*

L’empereur retiré de l’époque, Go Toba en a assez de l’autoritarisme des Hōjō (des régents). Il décide de les contrer en s’alliant avec les guerriers de l’Ouest du pays avec l’appuie de grands monastères :

→Guerre en 1221 (guerre de l’ère Jōkyū承久の乱), mais échec et Go Toba est exilé. La maison impériale est sous contrôle, l’empereur en titre abdique. Les aristocrates qui avaient soutenu Go Toba sont exécutés.

Mise en place d’une coexistence pacifique pour plus d’un siècle (de 1221 à 1333)

**2. Le défi des invasions mongoles**

a. La menace d’une destruction totale

Il faut se remettre dans le contexte : au moment même où la régence des Hōjō s’impose sur le continent, en Chine, en Corée, on traverse une crise sans précédent. En effet, en 1213, Gengis Khan franchit la Grande Muraille de Chine et envahit la Chine. En 1227, l’ancienne capitale des Song tombe sous son joug.

A partir de là, les Mongols ont créés le plus grand Empire de l’histoire.

Un « vent de sable obscurcissant le ciel »

- Corée : résister ? se soumettre ? accepter la dynastie mongole ? Finalement ils se sont soumis, mais hésitations qui ont menés à des massacres. La Corée a ainsi connu 30 ans de guerre à cause des ces hésitations et a été dévastée.

= leçon pour le Japon, comprend que la résistance doit être totale, au risque de voir le pays réduit au néant.

Avantage : les 30 ans de la guerre en Corée ont retardés l’invasion mongole sur l’archipel.

L’image du Japon est particulière : perçu comme un pays riche, à conquérir. L’empire Mongole a unifié l’ensemble de l’Eurasie ce qui a permit de faciliter les routes, les accès = c’est un moment d’intensifications des échanges sur la route de la soie. marchands. Les Européens débarquent (Marco Paulo arrive à Pékin, et entend parler du Japon, qu’ils appelle « Cipango »).

Vision d’un Japon riche, qui accepterait un commerce florissant, de fait : il y a des échanges importants entre la Chine et le Japon mais de nature privé. C’est un commerce très profitable pour les clans qui s’y adonnent. Les familles des guerriers qui habitent les côtes ou les îles, et qui s’occupaient du transport des redevances à l’époque Heian se spécialisent désormais dans le commerce.

Certains deviennent de véritables pirates : attaques de convois, de ports chinois, ils enlèvent des habitants pour les réduires en esclavage… Ils sont connus dans toute l’Asie sous le nom de wakō.

b. Le déclenchement des hostilités

Refus catégorique de se soumettre face aux mongoles.

Années 1260 : les Mongoles envisagent sérieusement l’invasion du Japon et font de la piraterie japonais un bon prétexte.

1268 : *via* la Corée, les Mongoles proposent à l’archipel de se soumettre dans le cadre de relations tributaires (l’idée serait de rétablir des ambassades qui prouveraient la soumission du Japon à la dynastie mongole).

→refus catégorique du *shōgun* Hōjō Tokimune 北条時宗

La diplomatie et conduite de la guerre sont gérées directement par le *shōgun* qui ordonne de fortifier les côtes de Kyūshū.

2 grandes attaques mongoles

* 1274 : flotte mongole constituée d’équipages coréens et chinois →tentative de débarquer 20000 hommes près de Hakata, répartis sur 900 jonques

Tempête pendant la nuit = plus de 200 embarcations perdues par les Mongols, obligés de se retirer

Le shogunat ordonne la construction de murets sur les plages pour empêcher les mongoles de déployer leur cavalerie.

* 1281 : retour des Mongols avec deux flottes gigantesques, venues l’une de Corée, l’autre de Chine → 140 000 hommes, 4 500 navires

Un mois de combats sans résultats décisifs, ils sont bloqués dans les muraux et ne parviennent pas à déployer leur cavalerie.

A nouveau, un typhon éclate et en une nuit les Mongols perdent 2000 bateaux ; les survivants sont abandonnés sur les plages et sont massacrés par les samouraïs.

c. Pourquoi ce double échec militaire mongol ?

- Travaux de fortification : efficace, avantage des Japonais dans le corps à corps

- possibilité d’une épidémie, notamment pour les troupes embarqués qui ont pu être affaiblis

- Un État unifié contrairement aux Coréens qui se sont divisés (entre ceux qui voulaient se soumettre et ceux qui voulaient résister).

- Fragilité des navires mongols : construits à la hâte, et construit par les coréens vaincus donc pas très enthousiastes à l’idée de construire des bateaux à leur agresseur

- Météo et connaissance du terrain

Cela a marqué les mentalités : ces attaques ont été à la fois une étape importante dans la construction d’un état unifié + ont généré une crise sans précédent pour le pouvoir

**3. Le dernier souffle du régime de Kamakura**

a. Une victoire essentielle, mais qui ébranle le système

sur le plan positif

- Prestige pour le pouvoir politique (le shogunat a géré la crise de manière très lucide et victoire finale)

- Un « pays protégé des dieux » : puisque les typhons sont vus comme un signe de la providence divine.

sur le plan négatif

- Incapacité pour le régime de récompenser les guerriers méritants car ce fut une guerre *défensive* : crise gravissime qui va toucher les guerriers de l’Ouest du pays ; beaucoup de guerriers se sont appauvris, ils ont construits des fortifications, se sont endettés.... ils reviennent victorieux mais les mains vides : sentiment d’humiliation.

Le régime a conscience de ce problème :

Édit de « gouvernement vertueux» = efface une partie des dettes MAIS seulement pour les vassaux directs du *shōgun*

Cela engendre du mécontentement et de la jalousie, des tensions avec ceux qui ne sont pas concernés par l’édit. d'où la naissance des « mauvais partis » (*akutō* 悪党) : guerriers acculés à la misère, la détresse et qui finissent par envahir les domaines voisins (bandes de centaines de personnes qui pillent, tuent les régisseurs, mettent le feu…)

b. La fin des Hōjō

- dû à une forme de crispation du shogounat : celui-ci se raidit face à la crise des Hojo pour placer leurs plus fidèles guerriers à des postes clefs (ce qui rajoute une couche car les autres se sentaient déjà exclus et frustrés : les Hojo confient les postes clefs exclusivement à des personnes proches et vont être vu par les autres comme des usurpateurs).

- Agitation semée par l’empereur lui-même

Division au sein de la maison impériale, conflits : deux branches rivales d’empereurs qui se disputent la gestion de l’In (=maison des empereurs retirés): branches du Jimyōin 持明院et du Daitokuji 大徳寺

Les empereurs retirés demandent aux shogun d’arbitrer : il décide de faire la gestion de l’In en tour de rôle = solution trop simple, l’histoire a montré que cela n’a jamais fonctionné :

1318 : l'empereur retiré Go Daigo refuse d’abdiquer et donc de rendre le pouvoir à l’autre branche. 1331 : envoyé en exil, mais il a entre temps appelé à se soulever contre le régime du shogunat

- Le soulèvement final

dans le Kinai, des guerriers comme Kusunoki Masashige 楠木正成 vont se lancer dans une guérilla de grande ampleur contre les Hojo. ils vont être rejoints par les guerriers des plaines l’Ouest (=ceux qui sont le plus frustrés, qui ont eu le moins de récompenses de la part du gouvernement).

1333 : Go Daigo s’échappe.

Il essaye de restaurer le pouvoir impérial

1333-1336 : restauration de Kenmu 建武の新政 : cela ne dure pas car cet empereur n’est pas très fiable et fait de nombreuses erreurs sur la plan politique.

finalement ce sont des samouraïs qui vont rétablir l’ordre et reprendre les rênes du pouvoir.

Dans le Kantō, de grands guerriers comme Ashikaga Takauji 足利尊氏 + Nitta Yoshisada 新田義貞 entrent dans la bataille. Ashikaga Takauji va prendre Kyoto (la capitale) et Nitta Yoshisada va s’installer à Kamakura.

→ Fin du clan Hōjō (suicide collectif)

**II. La fin des temps médiévaux : un « automne flamboyant »**

**1. Sur le plan politique : anarchie et chaos**

a. Rappel chronologique

A partir de là, c’est véritablement le chaos : de la fin du régime de Kamakura jusqu’au milieu du XVIe siècle, c’est une période de guerre incessante avec seulement une parenthèse au début :

1336 : Ashikaga Takauji 足利尊氏 (1305-1358) prend le contrōle de la capitale (Kyoto) et prend le pouvoir

→**1336-1573 : période Muromachi** 室町時代 **(= période Ashikaga), période Muromachi fait référence au quartier de Kyoto où les Ashikaga ont établis leur pouvoir.**

Deux sous-périodes :

- la lignée impériale est divisée, beaucoup de conflits : division Cour Nord et Cour Sud

= Période des cours du Nord et du Sud (*nanbokuchō jidai* 南北朝時代) (1336-1392)

- Période des pays en guerre (*sengoku jidai* 戦国時代) (1467-1573)

Après Muromachi : **période Azuchi Momoyama** (*Azuchi Momoyama jidai* 安土桃山時代 (1573-1603) d’autres guerriers viennent rétablir l’ordre et un guerrier en particulier, Oda Oda

Nobunaga souhaite réunifier l'archipel et reconstruire un Etat fort.

= fin des temps médiévaux, vers une réunification, à partir de 1573-1603 = un pays pacifié.

b) Scission de la dynastie impériale en Cour nord et Cour sud (1336-1392)

- Deux cours impériales, au Sud et au Nord

→ il a une légitimité car il a garder les symbole de la famille impériale → Régalia : donc symboliquement c’est lui l’empereur

les ceux cour impériale vont donc coexister

seii tai - shôgun : grand pacificateur des barbares.

- la cour nord et la cour sud sont séparées jusqu’à ce que le troisième shogun joue les tacticiens, diplomate pour persuader l’empereur de la cour sud d’abdiquer et de rendre le régalia.

c) Rétablissement provisoire de l’autorité des ashikaga

Ils sont resté proches de l’empereur de kyoto.

- période relativement stable (1370 - 1440) : durant cette période l’autorité des ashikaga est établie (même si contesté dans certaines région)

Yoshimitsu devient shogun à l'âge de 10 ans seulement et à 20 ans, en 1378, il est en position de force : il impose à sa cour un déménagement à Kyoto dans un quartier : le quartier de Muromachi. c'est pour cela que la période à prit le nom de l’emplacement de la cour shogunale

→ cour avec une culture très riche, c’est le moment de la construction du temple d’argent, du templs d’or. il a voulu déménager pour garder un contrôle sur ses proches, ses dirigeants.

1394→ officiellement, le shogun décide de rétablir des liens avec l’empereur de chine dans le cadre de tribus : envoie d’une ambassade où il va se poser lui en temps que roi du japon. = critiqué car roi en dessous de l’empereur donc c’est une façon de se rabaisser en dessous de la chine.

Yoshimitsu: le grand shogun de la dynastie ashikaga : sur la fin de sa vie = ministre + empereur retiré mais son fils ne reprendra pas ce titre.

1440 : l’autorité des ashikaga décline jusqu’en 1573 sur les provinces, durant la deuxième moitié du 15s : crise. les conflits entres seigneurs vassaux

d) période de pays en guerre.

- La fin du régime ashikaga.

1467 : début de guerre d’onin = guerre civile sanglante à kyoto → traumatisante, décimé kyoto et réduit considérablement le pouvoir du shogunat.

1568 : grand général “oda nobunaga” (faire recherches) → entre à kyoto à la tête d’une armée.

→ période azuchi momoyama

1573 :

complot pour pouvoir régner seul contre Nobunaga mais il voit son jeu et se débarrasse de Yoshiaki

N s’installe à Osaka. Faire recherche sur le successeur de Nobunaga → Arrive à réunifier le japon.

D’une guerre seigneuriale à l’autre : la quasi disparition de l’état (d’une autorité, d’un gouv centrale)

on passe d’une guerre seigneuriale à l’autre → période de conflit, de la banalisation de la violence. De manière générale les couche sup guerrières sont incapable de se maintenir entre groupe social cohérent. Période de phénomène d'ascension et de récession sociale c’est ce qu’on appelle le Gekokujo, l’époque où “l’inférieur l’emporte sur le supérieur” → Expression qui apparaît à ce moment la = le monde à l’envers.

remise en cause de toute forme de légitimité traditionnelle.

- le noyautage de la vassalité

Groupe solidaire (iki) ligue jurée → Se forme dans les villages, dans les villes et remet en cause les rapports sociaux traditionnels qui eux sont plutôt verticaux.

15e s : beaucoup de révolte paysanne et donc les communauté se renforce et dans certains villages apparaissent même des mini république.

**2) Sur le plan économique : un dynamisme certain**

a) Sur le plan agricole

On remarque une Intensification, et diversification des récoltes (on utilise désormais des engrais végétaux, animaux quasi systématiquement), dans certaines régions, on va même cultiver plusieurs céréales à la fois notamment le froment, le riz et le soja.

Baisse continue du prix du fer → amélioration des outils.

Hausse de la production → amélioration globale du niveau de vie même si les crises de subsistance sont encore là.

b) Sur le plan commercial

Apparition de marchés permanents

Commerce international florissant → augmentation des échanges : le pays est plutôt dynamique avec l'essor de certaines professions artisanales (soie, papier, céramique…)

S’immiscent les Portugais (dans le second quart du 16e s.), puis les Espagnols et les Hollandais

**3) Une grande inventivité sur le plan culturel**

→ Période très chaotique mais culturellement riche

a) L’omniprésence du bouddhisme

*mappō* 末法 (lit. Fin de la loi)

On voit apparaître de nouvelles écoles:

- Courant de la Véritable école de la Terre pure (*Jōdo shinshū* 浄土真宗), dite Ikkō : nouvelle branche dérivée d’une branche plus ancienne. c’est un courant qui reste encore aujourd’hui assez fort.

- École de la fleur du Lotus (*Hokke* 法華), fondée par Nichiren (un moine qui est l’une des grandes figures du bouddhisme mais aussi l’une des plus intolérante)

- Le Zen, emmené par Dōgen

→ courant le plus favorable aux femmes, courant où le débat est plus apprécié, il y a plus de liberté d’expression (elle est importante).

→ souvent envoyé en chine comme diplomate.

Le Zen a eu une influence sur le plan économique → souvent associé aux ambassades ce qui montre une certaine capacité d’ouverture.

Grande activité littéraire (poésie), en sus des commentaires religieux

Influence décisive sur de nombreuses formes d’art (jardins secs, peinture monochrome, etc.)

b) Parties de thé et offrandes de fleurs

On leur doit aussi beaucoup au niveau de la conception de la cérémonie du thé : « réunions pour boire du thé » (*chakai* 茶会) ou concours de thé (*tōcha*闘茶)

→ Le thé n’était pas pour le peuple, symbole de statut, pour les élites.

･Fleurs déposées devant les autels bouddhiques = activité très ancienne

Salles de réception : *shōin zukuri* (salle de lecture, avec tiroirs de rangement), *tatami* et alcōve (*tokonoma* 床の間)

→ naissance *ikebana* 生け花

c) La naissance du *nō* 能

nô : forme de théâtre très particulière qui a des racines aussi bien populaire que aristocratique.

A cōté de la culture lettrée, culture plus populaire

→Récits à la mode racontés par des moines aveugles, chansons, saynètes et danses diffusées par des marginaux, des saltimbanques, des acteurs…

2e moitié du XVe s. : genre nouveau qui mélange récit, danse et chant : le *nō* 能

**4) L’arrivée des premiers Européens**

- les « barbares des mers du Sud »

1542: Jonque qui a à son bord des portuguais (armés de fusils) dérive et accoste dans une île de tanegashima (au sud de Kyûshû) : les japonais recueillent les portugais et son fasciné par leurs armes : premières répliques d’armes à feu fabriquées par les Japonais.

Les Européens à l’époque sont connus sous le terme de *nanbanjin* 南蛮人 (barbares des mers du Sud)

Peu à peu, vont s’ajouter des italiens et des espagnols pour la plupart des missionnaires.

- La diffusion du christianisme à Kyūshū et dans le Kinai

1549 : débarquement du jésuite François Xavier à Kagoshima (Kyūshū) : on lui doit la construction des premières églises au Japon.

Les seigneurs ne sont pas contre le christianisme, au contraire. Au départ, le christianisme n’est pas ressenti comme une menace.

On inclut le christianisme dans le bouddhisme → *Kirishitan* キリシタン

1582 : quatre jeunes seigneurs chrétiens, fils de *daimyō*, sont envoyés à Rome pour rencontrer le Pape, espérant qu’il lui donne plus de moyens pour évangéliser le Japon.

Vers 1605 : environ 700 000 chrétiens (sur une population totale entre 15 et 18 millions d’habitants)

1570 : création de la ville de Nagasaki

1588 : sera reprise par Hideyoshi

**5) De la fragmentation politique à la « pax Tokugawa »**

a) L’irrésistible ascension d’Oda Nobunaga 織田信長 (1534-1582)

→ personnage centrale

1568 : il entre à Kyoto (la capitale) et devient régent, au départ, il soutient plutôt le shogun puis; 5 ans plus tard, suite à un conflit, il expulse le *shōgun* en titre, Ashikaga Yoshiaki 足利義昭 → il se rend compte que Yoshiaki oeuvre en sous main pour l’évincer, il se sens trahi.

Il a une vision politique et son objectif est de construire un État puissant dans le Japon central

→il écrase les seigneurs qui restaient des concurrents possibles

→ il va mettre sous contrôle les écoles Tendai et Ikko.

S’il arrive à faire tout cela, c’est parce qu’il est très organisé militairement : il fait un usage massif de l’artillerie (venu des occidentaux) → Innovations sur le plan militaire. Son armée est l’une des plus puissantes au monde.

1582 : engagé dans une guerre contre les Mōri (à l’Ouest de Honshū), il est trahi par l’un de ces généraux et se retrouve encerclé dans un temple, le Honnōji 本能寺 où il est contraint de se suicider. Le pouvoir va donc à son successeur.

Son successeur est également un génie sur le plan militaire.

→ Il a fait une ascension fulgurante alors qu’il est parti de rien : Toyotomi Hideyoshi 豊臣秀吉

→ il porte et réalise la vision d’Abo Nobunaga qui est d’unifier le Japon.

b) L’unification finale du pays sous Toyotomi Hideyoshi

Toyotomi Hideyoshi va être à l’origine de plusieurs grandes réformes majeures

- Séparation des statuts entre guerriers et paysans

= réforme qui repose sur la « déterritorialisation des *samourai* » qui sont contraint de quitter leur campagnes pour aider le seigneur à prélever l'impôt, donc ils doivent résider au pied des châteaux et deviennent des citadins, des administrateurs, des gestionnaires → font partie de la bureaucratie.

- Création d’un cadastre général des terres

→il crée un nouveau système fiscal, reposant sur l’arpentage de toutes les terres, dont la valeur est convertie en quantité de riz . Chaque terre correspond à une quantité de riz possible et c’est sur cette quantité qu’on va prélever l’impôt. Le cadastre est mis à jour par les temples.

La population fait l’objet de recensement clair pour pouvoir départager qui paie quoi en terme d’impôt.

Désarmement progressif des paysans (« chasse aux sabres ») et prohibition de la piraterie *wakō*

c) Fin de la fragmentation territoriale du pays (1590)

Tous les seigneurs qui s’étaient opposés à lui vont accepter son autorité et tous vont être contraint de lui prêter serment à Kyoto en présence de l’empereur → les Hôjô refuse et sont défait en quelques mois.

→ Un acteur clé de la défaite des Hōjō dans le Kantō : Tokugawa Ieyasu 徳川家康 (1543-1616)

Armée de Hideyoshi : toujours victorieuse

→ commence-t-il à la craindre, cherche-t-il à l’éloigner ? Ou alors, mégalomanie ?

Il va lancer deux grandes offensives en Corée (en 1592 et 1596) qui se soldent par des échecs. On peut penser que Hideyoshi voulait faire pression sur la Cour des Ming (ce qui n'aboutit pas).

En un quart de siècle, sous Nobunaga et surtout Hideyoshi, émergence d’un nouvel État fort

Mais incapacité de Hideyoshi à fonder une dynastie. C’est son ancien allié, Tokugawa Ieyasu, qui va profiter de l’œuvre accomplie au sommet de l’État

d) L’apparition des *ninja* 忍者, les « guerriers espions »

- Origines

*ninja* 忍者 (autour de 1780)

*shinobi* しのび, *suppa* 素破, ou encore kusa 草…

À l’origine : *rōnin* réfugiés dans les provinces d’Iga et de Kōga (provinces alors indépendantes)

Développement de techniques de survie dans ces contrées sauvages

Influence :

* Des pirates
* Des *yamabushi*
* des moines bouddhistes (*shingon*)
* et des *hinin*

- Utilisation par le pouvoir

Techniques de guerre non-orthodoxe ([espionnage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espionnage), [guérilla](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gu%C3%A9rilla), [embuscades](https://fr.wikipedia.org/wiki/Embuscade), [assassinats](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assassinat))

Tokugawa Ieyasu = recours à ces agents de renseignement

1579-1581 : sanglante soumission de la province d’Iga

À partir d’Edo : certains ninjas (*onmitsu* 隠密) employés par le shogun pour espionner les daimyos

D’autres (*oniwaban* 御庭番) utilisés pour assurer la sécurité rapprochée du *shōgun*